

G A Z E T T E



DE GIRONNE.



NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ANGLETERRE.

Londres 27 Décembre.

Dans la dernière Session du parlement, la petition des Catholiques Romains d'Irlande, tendante à jouir des mêmes droits et prerogatives que les autres Citoyens, professant la religion Anglicane, n'ayant pas été accueillie. Les Catholiques se sont réunis plusieurs fois depuis à l'effet de rédiger une nouvelle petition. L'on manda de Dublin le 23 décembre, que le même jour; un Comité choisi de Catholiques, s'est assamblé à la Taverne de Darcy, et qu'après avoir fait les arrangements nécessaires pour la tenue de la séance qui allait avoir lieu; les membres se sont rendus au petit Theatre Stissamble-Street, où un grand nombre de délégués et plusieurs milliers de personnes convoquées par des avis particuliers, les attendaient. Au moment où Lord Fingal a pris le fauteuil, le conseiller Hare, l'un des Magistrats est entré avec une suite convenable à la mission dont il était chargé. M. Hay, secrétaire de l'assemblée a remis au Lord Fingal, un papier, qu'il a dit être la petition des Catholiques romains d'Irlande.

Une motion pour qu'il fut donné lecture de cette pétition, ayant été faite, et secondée, Lord Fingal était sur le point de la mettre aux voix, lorsque le conseiller Hare, lui adressa ces paroles.

„Milord Fingal, je viens ici comme magistrat de la cité de Dublin, par ordre du lord-lieutenant, et je demande à V. S., en sa qualité de président de cette assemblée, si vous êtes assemblés ici comme étant le comité général des catholiques romains d'Irlande, composé des pairs catholiques romains et autres choisis et nommés dans les différens comtés et dans les paroisses de la ville, pour rédiger une pétition au parlement? „

Lord Fingal a répondu: „Nous sommes assemblés ici dans le dessein légal et constitutionnel de présenter une pétition au parlement. „

Le conseiller Hare a observé: „Milord, je ne regarde pas cela comme une réponse à ma question; comme V. S. ne l'a peut-être pas bien entendue, je vais la répéter. Il a réitéré la question et a reçu la même réponse. La même chose a eu lieu une troisième fois. Alors le conseiller Hare a dit: „Ainsi, Milord, je dois conclure de votre réponse, que vous admettez que vous êtes le corps que j'ai décrit. „

Le conseiller Hussey s'est écrié: „Nous le l'admettons pas. „

NOTICIAS ESTRANGERAS.

INGLATERRA

Londres 27 de Diciembre.

La petition de los Catholicos Romanos de Irlanda, dirigida à gozár de los mismos derechos y prerogativas, que los otros ciudadanos, que profesan la Religion Anglicana, no habiendo sido acogida en la ultima sesion del parlamento, se han reunido muchas veces los Catholicos al efecto de estender otra petition, para presentarla en la proxima reunion de dicho parlamento. Se ha hecho saber de Dublin el 23 de Diciembre, que el mismo dia, una comision escogida de Católicos, se ha juntado en la taberna de Darcy y despues de haber resuelto lo necesario para la duracion de la sesion que iba à efectuarse se transportaron los miembros al pequeño Theatre Stissamble Street, donde un gran número de Delegados, y muchos millares de personas, convocadas por avisos particulares, los aguardaban. Al momento que Lord-Fingal tomó la silla de brazos, el Consejero Hare, uno de los Magistrados entró con un séquito correspondiente à la mision de que estaba encargado. M. Hay Secretario de la Asamblea, remitió à Lord Fingal, un papel, que dixo sér la petition de los Catholicos Romanos de Irlanda.

Una mocion, para que fuese leída esta petition habiendo sido hecha y favorecida, Lord Fingal, estaba en el punto de someterla à los votos, quando el consejero Hare, le dirigió estas palabras.

„Milord Fingal; vengo aqui como Magistrado de la Ciudad de Dublin, por orden del Lord-Teniente y demando à V. S., en su calidad de presidente de esta junta, si os habeis reunido aqui, como Asamblea General de los Católicos Romanos de Irlanda, compuesta de los pares Católicos Romanos, y otros escogidos y nombrados en los diferentes Condados, y Parroquias de la Ciudad, para dirigir una petition al parlamento?

Lord Fingal respondió: „Nos hemos reunido aqui con el designio legal y constitucional de presentar una petition al parlamento.“

El Consejero Hare le observó; „Milord, no conjeturo vuestra respuesta análoga à mi pregunta, puede sér que V. S. no la haya entendido bien; voy à repetirla. Reiteró su question, y recibió la misma respuesta, lo que se efectuó hasta tres veces. Entonces el Consejero Hare dixo, de este modo, Milord, débo concluir segun vuestra respuesta, que soys el Cuerpo que yo he trazado.

Le conseiller O'Connell a dit : „ Le magistrat peut conclure tout ce qu'il voudra ; mais nous ne voulons pas être compromis par ses conclusions. „

Le conseiller Hare a repris : „ Milord , dois-je entendre par là que V. S. refuse de faire aucune autre réponse ? „ Lord Fingal est convenu de cela.

L'ordre a été alors donné de lire la pétition.

M. Hare a dit : „ Milord , d'après le refus que V. S. fait de répondre à ma question , je considère cette assemblée comme illégale , et étant telle , je vous commande de vous disperser à l'instant ; et je demande la permission d'observer que je desire faire mon devoir avec impartialité et douceur ; en conséquence , j'espère que vous voudrez bien vous disperser , sans m'obliger à employer la force que , comme magistrat , la loi met à ma disposition. „

Lord Fingal a répondu : „ Je ne le ferai pas sans que vous employiez cette force , afin que je puisse avoir recours à la loi pour une réparation. „

Le conseiller Hare a dit : „ Milord , je suppose que cet objet sera rempli , si j'agis moi-même nominativement.

Lord Fingal a consenti , et le conseiller Hare a mis la main sur le bras de lord Fingal , en disant : „ Milord , je suis obligé de vous faire quitter ce fauteuil. „

Lord Netterville a été ensuite appelé au fauteuil. M. Hare ayant demandé s'il vouloit procéder , et ayant reçu une réponse affirmative , M. Hare l'a obligé de même à quitter le fauteuil ; sur quoi l'honorable T. Barnwel ayant voulu s'y placer , il a été conseillé de ne pas le faire ; et l'assemblée s'est en conséquence dispersée.

Quelle confiance peut inspirer au peuple Espagnol le gouvernement Anglais , qui poursuit avec une injustice et un acharnement révoltans , ceux de ses sujets qui professent la Religion Catholique !

EMPIRE FRANCAIS.

Paris 29 décembre.

M. Amici , astronome de Milan , vient de construire un télescope qui a dix-sept pieds de foyer et 11 pouces de diamètre : on n'avoit point encore fait en Italie d'instrument de ce genre qui eût d'aussi grandes dimensions. Dans un rapport adressé au ministre de l'intérieur du royaume d'Italie , les astronomes de l'Observatoire de Milan assurent que le poli du miroir métallique ne laisse rien à désirer , et ils sont persuadés qu'avec ce télescope on pourra observer les astres aussi exactement qu'avec les meilleurs instrumens anglais. D'après un essai qu'on en a fait , on peut lire distinctement les caractères les plus fins à la distance de 700 pieds. Les points même et les traits les plus déliés qu'on avoit tracés à dessein entre les lettres n'ont point échappé à cette grande distance à l'œil de l'observateur armé d'un aussi bon instrument.

(J. d. I.)

Mr. Pons a découvert , le 16 novembre dernier , à Marseille , une nouvelle comète dans la constellation de l'Eridan. Sa lumière étant extrêmement faible , elle n'est point visible à l'œil nu. Mr. Gauss , de Göttingue , croit pouvoir assurer que cette comète n'est identique avec aucune de celles qu'on a observées jusqu'à présent ; il croit aussi que sa lumière n'augmentera plus.

(idem.)

El Consejero Hussey exclamó. „ No lo admitimos. „

El Consejero O-Connell dixo. „ El Magistrado puede concluir todo lo que quiera ; pero nosotros no queremos comprometernos por sus conclusiones.

El Consejero Hare replicó : „ Milord , debo comprehendér que V. S. se rehusa en darme otra respuesta ? Lord Fingal convino en esto.

La orden fué entonces dada de leer la petición.

M. Hare dixo ; Milord , por haber V. S. rehusado responder á mi pregunta , considero esta Asamblea como ilegal , y como tal os mando de separaros al instante , y pido el permiso de observár que deséo hacer mi debér con imparcialidad , y dulzura ; en consecuencia , confio en que os dignaréis dispersaros , sin obligarme á emplear la fuerza , que como Magistrado , pone la Ley á mi disposicion. „ Lord Fingal replicó : No lo haré sin que primero empleeis esta fuerza , afin de que yo pueda recurrir á la ley para una satisfaccion.

El Consejero Hare dixo ; Milord , supongo que este objeto se cumplirá , si yo obro con mi mismo nombre.

Lord Fingal consintió , y el Consejero Hare , puso la mano sobre el brazo de Lord Fingal diciendo : „ Milord soy obligado de haceros quitár este asiento. „

Lord Netterville fué en seguida puesto en este asiento. M. Hare le pidió si queria proceder , y habiendo recibido una respuesta afirmativa , M. Hare le obligó aun de dexár la silla , sobre la que el honrado T. Barnwel quiso plazarse , fué aconsejado de no ejecutarlo , y en consecuencia la Asamblea se dispersó.

¡ Que confianza puede inspirar al Pueblo Español el Gobierno Ingles quien persigue con una injusticia , y un furor indigno , á aquellos subditos , que profesan la Religion Catolica !

IMPERIO FRANCES.

Paris 29 de Diciembre.

El Señor Amici , Astronomo de Milan , acaba de construir un telescopio que tiene 17 pulgadas de punto céntrico y 11 de diámetro , no se habia hecho aun en Italia un instrumento de este género que tubiese tan grandes dimensiones. En una relacion dirigida al ministro de lo interior del Reyno de Italia , los Astrónomos del observatorio de Milan aseguran que el viso del Espejo metálico no dexa nada que desear , y que están persuadidos de que con este telescopio se podrá observár los Astros tan exactamente que con los mejores instrumentos Ingleses. Segun las pruebas que con el se han hecho , se pueden leer distintamente los caracteres mas finos á distancia de 700 pies , aun los puntos y rasgos mas delgados que se han hecho de intento entre las Letras , no se han escapado á esta gran distancia del ojo del observador armado de un instrumento tan bueno.

(J. d. I.)

El Señor Pons descubrió , el 16 de noviembre ultimo , en Marsella un nuevo Cometa en la constelacion del Eridan. Siendo su luz sumamente escasa , es imperceptible á la vista de solo el ojo. El Señor Gauss , de Göttingue , opina casi con certeza , que este Cometa no es idéntico , á ninguno de los que hasta ahora se han observado , juzga tambien que no aumentará mas su luz.

(idem)

Nous Charles De Caen, grand officier de la légion d'honneur, Commandant en chef l'armée de Catalogne et Gouverneur-général de la Province.

Voulant régulariser l'administration de la Justice dans le ressort de L'Intendance de Gironne.

Avons arrêté et ordonnons ce qui suit:

Article 1. A dater du premier Janvier 1812, les arrêtés rendus à Barcelone par notre prédécesseur, les 18 Octobre et 26 Novembre 1810, sur L'organisation provisoire des Tribunaux en Catalogne, celui rendu également à Barcelone le 31 Décembre de la même année par le Gouverneur de cette place, et approuvé par notre prédécesseur le 1.º Avril 1811, sur les formules à suivre pour l'ordre Judiciaire, et enfin celui rendu à Figueres le 4 Octobre dernier, recevront leur exécution dans l'Intendance de Gironne.

Art. 2. Une expédition de chacun des dits arrêtés sera adressée au Procureur-général près la Section de la Cour d'appel à Gironne chargé d'en réquerir la lecture et l'enregistrement, tant à la Cour d'appel que dans les autres Tribunaux de son ressort, les susdits arrêtés seront en outre imprimés et affichés partout ou besoin sera.

Art. 3. L'Intendant-général de la Catalogne est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera lu, enregistré, imprimé et affiché.

Fait à Gironne le 31 décembre 1811.

Signé DE CAEN.

Par Son Excellence,

L'Intendant-général

Signé L. BLANCHARD.

VARIÉTÉS.

Sur l'existence d'un continent arctique.

Depuis le retour de M. Hedenstrom à Pétersbourg, on parait, en Russie et en Allemagne, s'occuper de plus en plus de l'existence d'une grande terre au nord de la Sibérie.

Mais, dira-t-on, à quoi bon appeler l'attention sur une partie du monde dont les glaces éternelles interdisent l'entrée, et d'où la vie semble à jamais bannie? Quel objet, digne de notre curiosité, y paiera le voyageur des périls qu'il aura bravés, des souffrances qu'il aura éprouvées?

Il ne nous semble pas impossible qu'une petite expédition d'hommes accoutumés au froid de la Russie et à la vie de chasseurs, ne traverse ce continent arctique, s'il existe. C'est du côté de la Sibérie qu'il conviendrait de faire la première tentative. Rien n'empêche de transporter à Lakoutsk, ville assez vivante de la Sibérie-Orientale, les instrumens, les ustensiles, les armes dont on voudrait se munir; on y trouveroit des gens qui tous les ans se rendent sur les bords de la mer Glaciale et même dans les îles de Lisikhof, où ils vont chercher de l'ivoire fossile. C'est parmi ces hommes qu'on choisiroit la troupe destinée au voyage.

Ce ne sont point les difficultés intrinsèques d'un semblable voyage qui ont arrêté les tentatives des Danois établis au Groënland; c'est la nature du terrain; au Groënland comme dans la Nouvelle-Hollande,

Nos Carlos de Caen, gran oficial de la legion de honor, Comandante en Jefe del Ejército de Cataluña, y Gobernador general de esta Provincia.

Queriendo arreglar la administración de la Justicia en el distrito de la Intendencia de Gerona.

Hemos decretado y ordenamos lo que sigue:

Artículo 1. Desde primero de Enero de 1812: los decretos dados en Barcelona por nuestro predecesor el 18 de Octubre y 26 de Noviembre de 1810 sobre la organizacion provisoria de los tribunales en Cataluña, el dado igualmente en Barcelona el 31 de Diciembre del mismo año por el Gobernador de esta plaza, y aprobado por nuestro predecesor el 1.º de Abril de 1811 sobre las reglas que se deben seguir en el orden judicial, y en fin el dado en Figueras en 4 de Octubre ultimo, recibiran su execucion en la Intendencia de Gerona.

Art. 2. Una copia de cada uno de dichos decretos será dirigida al procurador general de la Corte de apelacion en Gerona, encargado de requerir lectura de ellos, y de que se registren tanto en la Corte de apelacion como en los tribunales de su distrito, y los enunciados decretos serán á mas impresos y fixados donde necesario sea.

Art. 3. El Intendente general de la Cataluña queda encargado de la execucion del presente decreto que será leído, registrado, impreso, y fixado.

Dado en Gerona el 31 de Diciembre de 1811.

Firmado = DE CAEN.

Por Su Excelencia,

El Intendente general,

Firmado = L. BLANCHARD,

VARIEDADES

Sobre la existencia de un Continente arctico.

Despues de la vuelta del Sr. Hedenstrom á Petersburgo, parecia ocuparse cada dia mas en Rusia y Alemania sobre la existencia de un gran continente al Norte de la Siberia. Pero ¿á que quieren llamar la atencion sobre una parte del mundo donde los continuos yelos impiden la entrada y donde la vida parece para siempre desterrada? ¿que objeto digno de nuestra curiosidad recompensará al viagero de los peligros que haya superado, y de los sufrimientos que haya experimentado?

No nos parece pues imposible que una pequeña expedicion compuesta de hombres acostumbrados al frio de la Rusia, y á la vida de los cazadores pueda travesar este continente arctico, si existe. La primera tentativa que convendria hacer seria del lado de la Siberia. Nada impide de transportar á lakoutsk ciudad bastante vividera de la Siberia Oriental, los instrumentos, útiles, y armas que fuesen necesarios, se encontraria alli gentes que todos los años van á las orillas del mar Glacial, y aun á las Islas de Siaikhof á buscar marfil enterrado. De entre estos hombres se escogeria la tropa destinada al Viage.

No son pues las dificultades intrinsecas de semejante Viage las que han detenido las tentativas de los Daneses establecidos en Groënland; es la naturaleza del

une chaîne de montagnes inaccessibles par leur hauteur et leur élévation, borne les efforts du voyageur à une pénible course le long des côtes, de golfe en golfe, et d'île en île.

Mais que découvrira-t-on? D'abord, il seroit certainement intéressant, pour toutes les branches des sciences, de connoître les extrémités du globe, d'achever la découverte de l'Amérique, de terminer la géographie, du moins d'un côté, puisque le pôle austral nous restera probablement interdit à jamais; mais les relations très imparfaites de Chwoïnof et d'Hédenstrom promettent encore d'autres découvertes d'un genre neuf, et dignes de toute notre curiosité. On sait que la Sibérie renferme des restes étonnans d'animaux aujourd'hui inconnus, habitans d'un monde autrement constitué que ne l'est actuellement notre planète; on connaît ces fameux mammoths, espèce particulière d'éléphans, qui jadis ont dû vivre en grand nombre non loin de ces lieux où ils ne pourroient pas exister aujourd'hui. Si les coteaux qui bordent les fleuves de la Sibérie sont remplis de ces restes étonnans, il en est bien autrement dans les îles de Liakhof: partout la terre légère, en s'ébouyant sous les pieds du voyageur, ne montre qu'un immense amas d'ossements d'éléphans et de rhinocéros mêlés avec ceux de grands cétacés; on diroit que c'est ici le cimetière commun de ces habitans d'un monde antérieur au nôtre: c'est même cette extrême abondance d'ivoire fossile qui y attire les Sibériens. La grande terre, ou la Nouvelle-Sibérie, qui s'étend au nord présente également une grande quantité de ces monumens des catastrophes qu'a subies notre globe; mais on y trouve encore des restes d'énormes oiseaux, restes extrêmement rares partout ailleurs: M. Hédenstrom a rapporté, dit-on, des quilles de plumes et des griffes qui semblent n'avoir pu appartenir qu'à des oiseaux d'une dimension trois ou quatre fois plus grande que le condor. Le même voyageur parle de grandes rangées de bois pétrifié, en forme de poutres carrées. On ne sait pas trop comment il faut entendre ce récit imparfait; on est tenté de croire que le voyageur a pris pour du bois pétrifié, des colonnes basaltiques qu'il aura observées rapidement. Quoi qu'il en soit, il est probable que dans ces régions où la végétation languissante n'a pu couvrir les rochers d'une enveloppe épaisse, on verroit, pour ainsi dire à nu, les entrailles de la terre; et non seulement la minéralogie s'enrichiroit de nouvelles espèces, mais l'histoire physique du globe acqueriroit la connoissance de phénomènes inattendus: les vastes squelettes de montagnes doivent couvrir ces régions, où rien n'a pu changer depuis la dernière révolution qui a changé notre globe. Peut-être les débris de l'ancienne croûte de notre planète y restent-ils semés sur la glace éternelle qui, selon quelques savans, forme la masse du globe. Les Académies des sciences doivent donc faire des vœux pour qu'une entreprise audacieuse ouvre à leurs regards ce monde polaire, empire affreux que se partagent l'ours blanc et la baleine, et dans lequel la politique ne viendra probablement jamais tracer des frontières.

(J. d. L.)

On s'abonne à l'imprimerie de ce journal à Gironne, place aux choux N.º 50. Le prix de l'abonnement pour trois mois est de 4½ piécettes payables d'avance.

terreno; en Groenland como en la nueva Holanda, una cadena de montañas inaccesibles por su aspereza y elevacion limita los esfuerzos de los viageros á un penoso curso á lo largo de las costas de golfo en golfo, y de Isla en Isla.

¿ Pero que se descubrirá? luego sería ciertamente interesante à todos los ramos de las ciencias de conocer las extremidades del globo, de concluir el descubrimiento de la America, de terminar la geografia, à lo menos por un lado, pues que el polo austral nos quedará probablemente prohibido para siempre; mas las relaciones imperfectísimas de Chwoïnof y de Hédenstrom prometen aun otros descubrimientos nuevos, y dignos de toda nuestra curiosidad. Se sabe que la Siberia encierra asombrosos restos de animales aun no conocidos habitantes de un mundo de diferente constitucion que el nuestro; son conocidos estos famosos mamutos, especie particular de Elefantes, que en otro tiempo vivian cerca de estos lugares, donde no pueden existir hoy dia. Si los cerros que bordan los Rios de la Siberia estan llenos de estos asombrosos restos, con mucha mas razon deben encontrarse en las Islas de Liakhof, toda la tierra pasagera por donde los viageros han pasado no muestra mas que un inmenso cúmulo de huesos de Elefante y Rinoceronte mezclados con los de los grandes Cétacos: Se puede decir que existe aqui el Cimiterio Comon de los habitantes de un mundo anterior al nuestro, esta extrema abundancia de marfil enterrado es la que atrahe aqui los Siberianos. La Gran tierra, ó la nueva Siberia que se estiende al Norte de esta, presenta igualmente una grande cantidad de monumentos de los catastrofes que há padecido nuestro globo, se encuentran aun reliquias de paxaros Enormes, restos á la verdad extremamente raros: el Señor Hédenstrom, se dice, ha traído cansiones de plumas, y uñas, que parecen pertenecer á paxaros três ó quatro veces mas grandes que el Ruc. El mismo viagero habla de grandes hileras de madera petrificada en forma de vigas cuadradas. No se sabe bien como es necesario entender esta imperfecta relacion, se debe creer pues que el viagero ha juzgado por madera petrificada las columnas basalticas que habrá observado rapidamente. Aunque esto sea, es probable que en estas Regiones donde la vegetacion lánguida no há podido cubrir las rocas espresamente se veria, se puede decir claramente, las entrañas de la tierra y no solamente la mineralogia se enriqueceria de nuevas especies, sino que la historia fisica del globo adquiriria el conocimiento de fenómenos inesperados: los vastos Esqueletos de montañas deben cubrir estas Regiones, donde nada ha podido mudar despues de la última revolucion que ha cambiado nuestro globo. Puede sér que los restos de la antigua costa de nuestro planeta queden allí sembrados sobre el yelo eterno que, segun algunos sabios, forma la masa del Globo. Las Academias de ciencias deben pues ansiar que una audaz empresa abra á sus miras este mundo polar, Imperio horroroso que divide el oso blanco y la ballena y en el que la politica probablemente no vendrá jamás à trazár las fronteras.

(J. d. I.)

El abono se admite en la Imprenta de esta Gazeta, en Gerona, plaza de las Coles N.º 50; su precio por tres meses, es de 4½ pesetas, pagandose adelantado.